

Trousseau nous a dit : la médecine n'est rien, la médication est tout; ce conseil du grand praticien doit nous guider ici. La base d'une médication raisonnée consiste à attaquer les causes d'une maladie quand elles sont à notre portée.

L'alimentation au moyen du lait et du lait dont les qualités sont bien établies, doit être la seule nourriture du premier âge; la vulgarisation de l'analyse pratique du lait devra contribuer à en assurer la bonne nature. Il est important de bien connaître la vache qui est la nourrice de nos enfants; son état de santé ne doit pas nous être indifférent.

Il suffit d'observer l'effet d'un changement de nourriture, pour constater combien le lait est l'aliment primordial de l'enfant; une nourriture artificielle causera la diarrhée chez l'enfant qui n'en aura jamais souffert, si cette nourriture est donnée trop brusquement, si la transition n'est pas très graduelle.

La dentition, par les troubles nerveux qu'elle produit, est une cause fréquente : elle doit être surveillée avec soin, et l'on doit avoir recours aux scarifications des gencives, non pas seulement lorsqu'elles sont très enflammées, mais dans tous les cas où l'on peut soupçonner que leur irritation peut être cause de la diarrhée que nous avons à combattre; il ne sera pas nécessaire que la gencive présente les conditions requises, classiques, pour justifier l'opération, un gonflement quelconque, une induration anormale, des signes certains enfin d'un travail dentaire pénible, voilà les indications, car la lancette peut quelquefois couper le mal à sa racine.

(A suivre.)

HOPITAUX, COURS ET DISPENSAIRES.

Notes recueillies par M. D. L.

Le caractère anguleux des traits du visage est très remarquable chez les sujets souffrant de cancer, même latent. (Prof. LARAMÉE.)

M. le professeur LARAMÉE fait de la peine morale, surtout de celle de l'amour, une puissante cause de *chlorose* chez les jeunes filles.

L'emploi de l'*ergot* comme accélérateur du travail de l'accouchement constitue une des plus grossières erreurs de la thérapeutique. (Prof. DESROSIERS.)

Certains malades se montrent facilement réfractaires à l'action